

Résumé de thèse de Roman Vinadia

Titre de la thèse : Analyse géopolitique des partis-réseaux républicains dans le Wisconsin et l'Arizona

Nom de l'université : Université Paris 8

Sous la direction de Frédérick Douzet et Bruce E. Cain

Discipline : Géographie, spécialité géopolitique

Date de soutenance : 15 juin 2021

A la tête de la majorité des institutions politiques américaines fédérales et étatiques depuis la fin des années 2000, le Parti républicain est pourtant un parti politique profondément divisé. Diverses factions idéologiques conservatrices s'affrontent en son sein pour le contrôle du programme du Parti, de l'échelle locale à l'échelle fédérale, lui coûtant des sièges pourtant acquis. Néanmoins, après avoir été évincé du pouvoir politique fédéral en 2008, il revient progressivement au pouvoir, culminant dans l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis en 2016. Ce travail de thèse cherche à comprendre et expliquer cet apparent paradoxe d'un parti électoralement performant et pourtant si divisé. Il utilise la méthode géopolitique pour analyser l'impact des rivalités de pouvoir au sein du Parti républicain sur sa structure. Cette thèse adopte le postulat que les partis politiques américains sont des organisations structurées en réseaux multiscalaires dans lesquelles une multiplicité d'acteurs lutte pour en prendre le contrôle. Ces partis-réseaux comprennent au sens large les organisations partisans traditionnelles ou bureaux politiques des partis, les élus, les candidats et les comités d'action politique, les groupes d'intérêt et médias idéologiquement alliés aux partis politiques, les réseaux d'influence partisans informels (clubs partisans et autres groupes de socialisation connectés à un parti politique) et les militants. Ce sont donc des organisations polycéphales et hétérogènes, où chaque pôle constitue un territoire contrôlé par des réseaux d'acteurs mobilisant des représentations géopolitiques parfois antagonistes. J'avance que cette structure en réseau est à la fois la cause de ses divisions et, paradoxalement, la raison de sa survie et de ses succès électoraux.

Pour démontrer cette hypothèse, je propose une analyse comparative de deux partis-réseaux républicains : celui de l'Arizona et celui du Wisconsin. Ces deux cas d'étude permettent de révéler la structure hétérogène et multiscalaire du parti-réseau républicain et les conséquences que ces différences structurelles peuvent avoir aux niveaux local, étatique et fédéral. Pour ces deux cas d'étude, j'ai analysé les dynamiques internes au Parti républicain sur deux axes principaux. Le premier axe concerne la structure du Parti en tant que réseau. Le second interroge la relation entre parti politique et idéologie.

Dans les deux premiers chapitres, je traite ces cas d'études par le biais d'une étude empirique démontrant comment les différences de contextes géographiques, sociologiques, historiques, économiques et politiques des États jouent un rôle primordial dans la structure du Parti républicain, dans sa capacité à s'unifier et pour sa viabilité électorale de l'échelle locale à l'échelle fédérale. Je révèle comment ces multiples facteurs participent aux différences structurelles des partis-réseaux républicains d'un État à l'autre. Je fais l'argument que la

structure réticulaire du Parti républicain et la nature plurielle de l'idéologie conservatrice américaine signifient que la conversion idéologique du parti au conservatisme ne se déroule pas de manière homogène sur tout le territoire américain. Au contraire, ce processus de conversion a contribué à l'émergence d'une multiplicité de centres de pouvoir pour le Parti, fondés sur des représentations parfois contradictoires des identités républicaines et conservatrices. Je montre dans le Chapitre 1 que dans le Wisconsin, le parti-réseau républicain est très structuré. Il représente un modèle de parti-réseau où l'alliance entre factions conservatrices et acteurs partisans est solide. S'étant construit une base électorale unifiée par une représentation géopolitique commune, il est parvenu à se hisser au pouvoir et à mettre en place les politiques reflétant les attentes du mouvement conservateur américain au sens large.

Dans le Chapitre 2, je montre que le Parti républicain de l'Arizona est un parti-réseau déstructuré et hétérogène, fortement dépendant du soutien du reste du parti-réseau républicain américain. Il représente donc un antimodèle. Ses succès électoraux masquent ses dysfonctionnements et sa nature de parti-réseau explique en partie sa résilience. Néanmoins, les mutations démographiques récentes de l'État exercent une pression de plus en plus importante sur ce réseau et posent la question de sa viabilité électorale sur le long terme.

Le troisième chapitre applique les méthodes d'analyse des réseaux à l'étude de la structure des Partis républicains dans l'Arizona et le Wisconsin par le biais du financement de campagne. L'objectif de ce chapitre est de cartographier avec des outils quantitatifs les structures différentes d'un même parti d'un État à l'autre. J'y montre que les différences de structures de financement des partis républicains dans ces deux États confirment les conclusions présentées dans les chapitres 1 et 2.

Enfin, le Chapitre 4 interroge l'impact de la candidature de Donald Trump dans les deux États que j'ai étudiés. La première section est consacrée à une analyse comparative de l'élection de 2016 dans l'Arizona et dans le Wisconsin. Je commence par replacer Trump sur le plan théorique dans le mouvement conservateur moderne en illustrant comment il traduit la réémergence de courants ethnonationalistes dont le mouvement n'a jamais totalement réussi à se défaire. Je me tourne ensuite vers son impact dans le Wisconsin et dans l'Arizona. Je montre que la candidature de Trump n'a pas du tout été reçue de la même manière par les partis-réseaux des deux États. Une analyse des résultats de 2018 permet ensuite d'apporter quelques conclusions préliminaires sur les problèmes de l'émergence du courant Trump à l'intérieur du Parti républicain. Je montre que sa présence n'a pas les mêmes conséquences pour le parti d'un État à l'autre.

Frédéric Douzet



Bruce E. Cain



Bezunesh Tamru
Directrice de l'ED
Sciences Sociales

